

UNE HEUREUSE SUBSTITUTION



Le mari. — Que dis-tu de cet article ? Il faut que je me dépêche de le finir, car j'ai bien d'autres fers au feu.

La femme. — Si j'étais de toi, je retirerais les fers et je mettrais l'article à la place.

SITUATION VACANTE

On a beaucoup parlé de bourreaux ces temps derniers.

Actuellement, la place de bourreau est vacante à Berlin, c'est celui de Magdebourg, nommé Reindel, qui a procédé à la dernière exécution.

Ce bourreau est un grand Allemand de stature imposante, à la longue barbe blanche.

Détail curieux : c'est coiffé du chapeau haut de forme et vêtu de l'habit noir—comme pour une cérémonie mondaine—que le bourreau "cœre" à Berlin ;—autre détail : l'habit est boutonné.

Le bourreau de Berlin gagne, à tailler dans la char humaine, 5720 par an d'appointements fixes et il se considère comme très heureux de ce traitement, "car il faut moins d'efforts, d'après ce que lisait en riant l'exécuteur Reindel, pour trancier la tête d'un homme que pour assommer un veau".

En Allemagne, comme en France, la fonction du bourreau est, maintenant, érigée en office ; mais, autant qu'il en fût ainsi, la lugubre mission de saisi la hache et d'en frapper le condamné était dévolue de droit au plus jeune membre de la Communauté ou du Corps de ville dont faisait partie le supplicié.

Usage plus bizarre encore en Franconie, c'était le plus nouveau marié du village à qui incombaient cette triste besogne.

Enfin, dans d'autres villes, le bourreau désigné par la loi était le dernier conseiller élu.

Si ce dernier système était adopté à Montréal cela ne plairait guère à nos échevins qui se contentent, quand ils sont jeunes, d'être *bourreaux des crânes*, et ne se soucient nullement dans leurs vieux jours de frapper à la tête comme disait César.

SCIENCE D'IVROGNE

A l'examen :

— Pourriez-vous me dire le nom du savant qui, le premier a découvert que la terre tournait ?

Le candidat réfléchit quelques instants, puis, subitement éclairé :

— Noé ! s'écrie-t-il.

BONAPARTE POÈTE

En 1796, le général Bonaparte ayant pris son quartier général dans une ferme sur le mur de laquelle était tracé un cadran solaire, s'arrêta un moment pensif devant ce cadran et, grimant sur une échelle, écrivit avec un morceau de charbon au-dessous du style indiquant les heures, ces deux vers :

*L'ombre passe et repasse,
Et sans repasser l'homme passe.*

BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE.

Voulez-vous savoir le moyen de construire un baromètre économique ? C'est là une opération des plus simples :

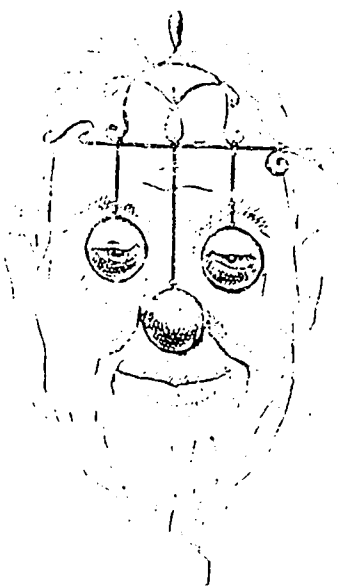
Prenez 5 grains de camphre, autant de sel de nître et de sel ammoniac. Faites fondre séparément ces trois substances dans de l'eau-de-vie pure, en plaçant le flacon contenant le camphre dans l'eau chaude pour qu'il se dissolve rapidement.

Ces trois solutions sont ensuite mélangées dans un flacon long et étroit, comme les flacons d'eau de Cologne. On bouche et l'on cache à la cire jaune ; puis on le suspend en plein nord.

Si le liquide se maintient clair et limpide, c'est le beau temps ;—s'il se trouble, c'est la pluie ;—s'il se forme de légers nuages suspendus dans le liquide, c'est la tempête ;—s'ils sont plus gros et rassemblés, c'est la pluie ou la neige ;—si, au lieu d'amas plus ou moins volumineux, il apparaît des filaments dans la partie supérieure du flacon c'est du vent.

RÉCRÉATIONS SCIENTIFIQUES

LES DESSINS A DEUX ASPECTS



1 PRÊTEUR SUR GAGE



HABITUÉ DE CLUB

LES MÈRES A LA MODE



Bébé de La Haute-gomme à sa bonne. — Qui ça donc, la dame qui m'embrasse toujours quand je passe ici ?

La bonne. — C'est ta maman, mon cher.

Les simples nébulosités annoncent un temps humide et variable. Quand ces nébulosités tendent à s'élever, cela indique que le vent souffle dans les hautes régions de l'atmosphère.

Ces signes sont infaillibles.

Voilà pour quiconque tient à consulter et prévoir les variations atmosphériques un moyen bien simple et peu coûteux de devenir astronome à bon compte.

LE PREMIER NÉ.

L' visiteur. — C'est votre bébé ?

Jeune mère. — Oui, il est ravissant n'est-ce pas ?

L' visiteur. — Charmant.

Jeune mère. — Et éveillé ! regardez comme il respire intelligemment.

THÉÂTRE ROYAL

Encore une bonne semaine au Royal. La pièce qui occupe l'affiche "*Woman against Woman*" est pleine d'incidents et de situations captivantes, coupés par des scènes d'un comique de bon aloi. C'est l'histoire éternellement vraie de l'amour trompé et de la revanche du triomphe de l'innocence abusée. Mais si l'histoire est vieille comme le monde, la façon dont elle est présentée est absolument neuve.

La pièce est très bien jouée. M. Joseph Brennan fait un excellent John Tressider et M. Alex Vincent rend à la perfection le personnage de Phil Tressider ; les autres rôles d'hommes sont très bien remplis.

Mademoiselle Moretha est pleine de force et d'énergie dans le rôle si difficile de Bessie Barton, et les autres caractères féminins sont tous très bien tenus.

Si les lecteurs veulent rire, qu'ils ne manquent pas d'arriver en temps pour la scène où l'on prépare, sert et mange un véritable dîner.

Woman against Woman sera joué samedi en matinée et le soir.

La semaine prochaine, la célèbre compagnie de Rentz Sentley, composée de 40 artistes, donnera des représentations de variétés, et son programme a toujours fait salle comble aux États-Unis.

